

<i>DIRE CE QUE L'ON VEUT, DIRE CE QUE L'ON FAIT, FAIRE CE QUE L'ON DIT</i>		
MAQ Management Qualitatif	MANUEL DE MANAGEMENT QUALITATIF	numéro : 05.23 version : 3 date : 06/2009 page : 01/01
Procédure	<i>Privilégier le pour quoi, le pour qui</i>	

Privilégier le pour quoi, le pour qui, au lieu de privilégier le comment

Un interlocuteur me disait un jour : « *le comment est primordial !* »

Je lui ai répondu : « *Comment vous êtes-vous marié ? vous en rappelez-vous ?*

Par contre, pourquoi vous vous êtes marié et pour qui, je suis sûr que vous ne l'avez pas oublié ! »

Les soldats américains au Vietnam, et les Russes en Afghanistan savaient comment se battre.

Ils avaient les moyens du comment, mais ils ne savaient pas pourquoi ils étaient là !

Nos ancêtres à VALMY, les sans-culottes, avaient peu d'artillerie, peu d'armes et de munitions pour se battre contre toutes les armées du monde de l'époque : Anglais, Russes, Autrichiens, Prussiens...

Les ennemis savaient comment se battre, mais ne savaient pas pourquoi.

Nos ancêtres savaient le pourquoi : ils se battaient pour la liberté.

L'entreprise carrée (*cf procédure 05.14*) est basée sur la maîtrise du comment.

Dans une entreprise carrée, l'ouvrier a la grande chance d'avoir un tas de gens qui réfléchissent à la façon dont il doit faire son travail : chef d'équipe, chef d'atelier, chef de fabrication, chef de service, directeur technique, directeur des méthodes qui tiennent tous leur pouvoir du comment.

Plus personne ne sait pour quoi, ni même pour qui, on fait comme ça.

Dans le livre « Le management clandestin » (inter édition de Michel MOULLET), l'auteur explique que l'ouvrier est obligé de désobéir à la cascade de comment pour pouvoir produire !!!

Etre responsable, c'est être responsable du comment

Pour être motivé, il faut être responsable.

Pour être responsable, il ne faut pas être déresponsabilisé !

Pour être responsable, il faut être **responsable du comment**.

Et pour que l'ouvrier oriente ses actions dans le sens de l'intérêt collectif, il faut qu'il **sache pour quoi, et pour qui il travaille**.

Chacun est l'auteur de ses progrès, au lieu de chacun est l'auteur de ses actions

Vous avez fort probablement entendu une chanson reprise par un nouvel interprète, alors que vous connaissiez l'interprétation de l'auteur. Du BRASSENS ou du BREL interprété par les meilleurs chanteurs, ce n'est plus tout à fait du BRASSENS ou du BREL.

La seule façon de rendre l'ouvrier **auteur**, au quotidien, de ses actes est de lui donner **la liberté du Comment**, dans le cadre de **valeurs** certes strictes, mais qui ménagent **des espaces de liberté**.

Tout cela avec le souci constant de l'intérêt de son client encadré par le rappel du **pour qui et du pour quoi**.

Méfions-nous des auteurs qui écrivent des pièces pour les autres.

Cela cache parfois un goût du pouvoir pour le pouvoir, ou un souci d'intérêt personnel aux dépens de l'intérêt collectif, voire même aux dépens de l'intérêt du client.

Gérard GEORGEAULT

« Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va. »

Sénèque